Aux sources de l'Aveyron

Une riche nature et une forte personnalité humaine

par
Gérard-François
DUMONT



Situé dans les contreforts du Massif central, le département de l'Aveyron est un savant composé de la nature et de la culture. Ses paysages variés et vastes expliquent sans doute la dimension retenue en 1790 avec la quatrième superficie des départements français. La richesse patrimoniale et économique du département est également le fruit du travail des hommes et de l'histoire qu'ils ont construite, d'hier à aujourd'hui.

DE VASTES ESPACES CONTRASTÉS

L'Aveyron doit son nom à cette rivière qui traverse sa partie centrale. Née dans le Causse de Séverac à l'Est du département, cette rivière passe par Rodez au Centre et Villefranche-de-Rouergue à l'Ouest avant de quitter le département de l'Aveyron pour se jeter dans le Tarn en aval de Montauban. Monde de plateaux incisés par des vallées étroites, l'Aveyron présente de vigoureux contrastes géologiques et donc plusieurs régions naturelles.

Au Nord, le plateau de l'Aubrac, avec ses monts volcaniques, forme un large trait d'union du département de l'Aveyron avec les régions voisines. Il est bordé côté Ouest par les gorges de la Truyère et au Sud par la haute vallée du Lot, désigné en Aveyron Olt. La Truyère conflue à Entraygues-sur-Truyère avec l'Olt qui prend alors le nom de Lot.

Entre les vallées longitudinales de l'Olt et la rivière Aveyron se glisse une avancée de ces formations calcaires que sont les grands Causses, le Causse de Séverac à l'Est et le Causse du Comtal au Centre.

Au sud de la rivière Aveyron, voici le plateau du Ségala et les monts du Lévézou. Dénommé ainsi car ses terres ont longtemps été vouées au seigle, le Ségala du Rouergue, constitué de roches primaires et cristallines, varie de 700 à 1000 m environ. À l'est du Ségala du Rouergue, le Lévézou, vaste plateau cristallin où l'homme pratique une agriculture extensive, culmine au Puech del Pal à 1 155 m.

Au Sud-Est, les quatre grands Causses, Causse du Larzac, Causse Noir, Causse Méjean, Causse de Sauveterre, sont tous façonnés dans les calcaires, mais ont chacun des particularités différentes. Enfin, à l'ouest du département, c'est le bas-Rouergue, région à la plus faible altitude moyenne du département.

L'ACTION DES HOMMES

Ces terres sont depuis longtemps habitées par les hommes. Par exemple, l'Aveyron compte la plus forte concentration de dolmens existant en France. À l'époque romaine, les poteries de la Graufesenque sont célèbres puisqu'on en a retrouvé en Italie, en Allemagne et en Écosse. Et Rodez est la capitale romaine du Rouergue.

Le Moyen Age voit l'homme développer de nombreuses activités. L'utilisation intensive du lait des brebis pour la fabrication des fromages (comme le fameux fromage de Roquefort) conduit l'homme à développer le travail de la peau et, au XII[e] siècle, Millau est un très important centre industriel du gant d'agneau.

Conques, célèbre abbaye bénédictine du Moyen Age, devient une étape majeure sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'essor économique et démographique est attesté par la construction de bastides, comme Villefranche-de-Rouergue, aujourd'hui l'une des mieux conservées. Puis la fin du Moyen Age est nettement moins faste avec les conflits entre la France et l'Angleterre, la grande peste et ensuite les guerres de religion.

Trois siècles plus tard, les hommes, avec l'ère industrielle, conduisent de nouvelles entreprises. Au Nord, sur le plateau de l'Aubrac, Pierre-Jean Calmels crée en 1829 le couteau, alors local, de Laguiole. Sa commercialisation se développe puis, après une phase d'oubli, il finit par acquérir une renommée mondiale après sa relance réussie entamée en 1981. Au XIX[e] siècle[1], Decazeville doit son nom au duc Elie Decazes qui développe l'exploitation des mines.

L'homme donne à la Truyère des lacs en réalisant plusieurs centrales hydroélectriques. Il aménage pour cette même production hydroélectrique d'autres rivières, ferments ensuite d'activités touristiques et de loisirs (lacs de Pareloup, de Pont-de-Salars, et de Villefranche-de-Panat).

Au début du XX[e] siècle, l'homme conduit une sorte de « révolution agricole », exploitant l'arrivée du chemin de fer pour utiliser amendements et engrais et pour commercialiser les productions. Après la Deuxième guerre mondiale, par un important effort éducatif, l'agriculture aveyronnaise gagne de la qualité et des marchés, et développe ses industries agroalimentaires. Puis, dans les années 1960, les industries traditionnelles souffrent : il faut abandonner l'exploitation souterraine du bassin houiller de Decazeville en 1966, en raison de la médiocre condition du gisement et de la difficulté de vendre un charbon handicapé par l'enclavement. La ganterie de Millau, qui comptait jusqu'à 4 000 emplois, est rivalisée par les changements de modes et par d'autres régions de la planète. À l'émigration rurale due à l'enclavement s'ajoute l'émigration industrielle. En 1987, les dernières activités sidérurgiques (aciérie et tuberie) du bassin de Decazeville ferment.

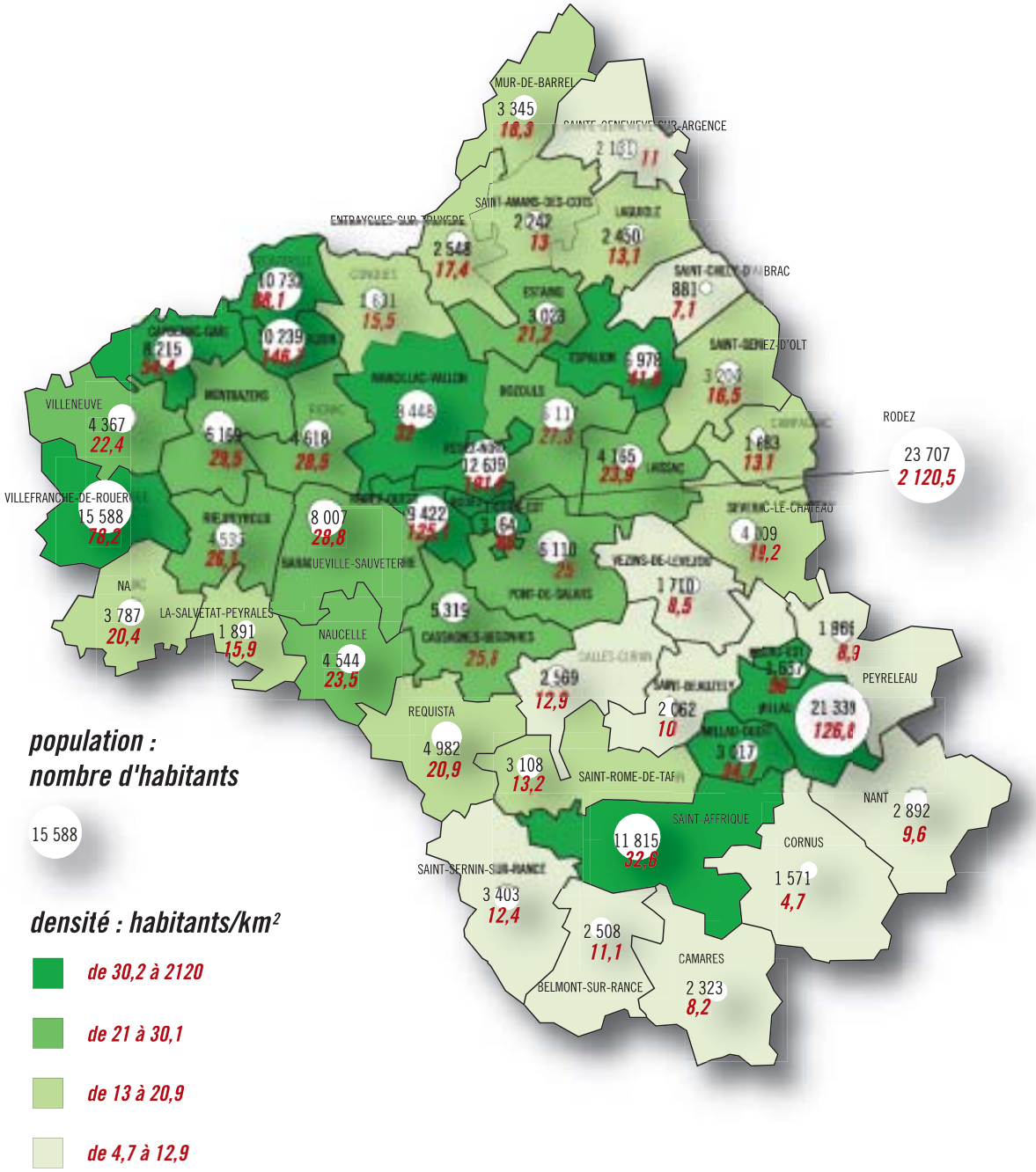
Parallèlement, l'Aveyron entreprend une véritable régénération de ses industries, renforçant les industries agroalimentaires et créant des emplois dans de nouvelles industries en développant certaines filières. La « Mecanic vallée », qui réunit des entreprises de mécanique de précision, symbolise cette renaissance industrielle. Et surtout, le département devient attirant, comptant un des taux de chômage les plus faibles de France.

Bien qu'ayant souffert de la centralisation française séculaire d'où résulte encore un relatif enclavement, l'Aveyron est parvenu à surmonter les difficultés de ses industries traditionnelles pour réussir son futur et investir dans une agriculture de qualité. Son avenir dépend d'une politique plus audacieuse de l'État en matière d'aménagement du territoire[2] et de sa capacité à accroître son attraction en valorisant les atouts culturels de sa forte personnalité humaine. ●

1. Ce XIX[e] siècle donne aussi le grand écrivain et entomologiste Jean-Henri Fabre (1823-1915).

2. Quelques exemples : le viaduc de Millau de l'A75, audacieux ouvrage d'art qui attire déjà des visites techniques du monde entier, sera ouvert en 2005, mais l'autoroute ne sera pas totalement terminée jusqu'à Béziers et Montpellier. La mise en deux fois deux voies de la nationale 88 dans la totalité du territoire de l'Aveyron demeure une réalisation modeste par rapport au projet d'autoroute Lyon-Toulouse souhaité depuis longtemps par les collectivités territoriales. Le développement de l'enseignement supérieur nécessite la levée de diverses pesanteurs administratives, procédurales et comportementales.

2. La population et la densité des territoires de l'Aveyron



densité moyenne : 30,2 habitants/km²

Les 263 808 habitants décomptés au dernier recensement (1999) se répartissent différemment selon les territoires (cantons, cantons partiels et villes), sur les 8 735 km² du département. Hormis les communes de Rodez et Millau, le territoire le plus peuplé est celui de Villefranche-de-Rouergue, avec 15 588 habitants, et le plus dense hors chef-lieu, est le Canton d'Aubin (146,7 habitants/km²). On note la grande différence de densité des deux communes les plus peuplées en raison d'une superficie fort différente.

© Gérard-François Dumont, Chiffres Insee RGP 1999.

Population & Avenir
9, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris

Cette page est libre de reproduction à fins d'enseignement, sous forme de photocopie ou de transparent, sous réserve de conserver l'indication des sources.